

**CONTRE LE PROJET DE MINE
DE LITHIUM DANS L'ALLIER**

**CONTRE L'EXTRACTIVISME
ET LE CAPITALISME**

**UNE BROCHURE PRATIQUE
SUR LE GROUPE **IMERYS****



Avril 2024

Cette brochure est née de la volonté de **lutter contre l'ouverture d'une mine de lithium à Echassières**. Ce projet de mine est porté par la société multinationale IMERYS, dont l'extraction de minerai est la spécialité. **Et si nous ne voulons pas de mine ici dans l'Allier, nous n'en voulons pas non plus ailleurs.**

Depuis quelques années, le « nouvel or blanc » du capitalisme (le lithium) reçoit un intérêt croissant de la part des exploiters, et pour cause : il est indispensable à la production des batteries électriques que l'on retrouve dans les voitures, les vélos, les trottinettes et autres produits phares du « capitalisme vert ». Sous couvert de transition écologique, le passage au tout-électrique entraîne un accroissement de la production mondiale d'électricité, et doit légitimer la construction de tout ce qui permet de la produire, de la transporter ou de la stocker. Ainsi, cette lutte contre l'implantation d'une mine de lithium est intrinsèquement liée aux luttes contre le nucléaire, les centrales photovoltaïques, les éoliennes industrielles ou encore les lignes THT. Pour les auteur-es de cette brochure, combattre un géant de l'industrie minière est un moyen parmi d'autres de s'opposer à ce mythe de la transition écologique, et plus généralement à la société capitaliste dans son ensemble. D'ailleurs, si nous mettons l'accent sur la multinationale IMERYS, c'est bien parce que celle-ci représente à merveille **ce que nous voulons détruire : le système capitaliste, colonialiste et productiviste.**

Alors à nous de jouer, détruisons IMERYS et son monde !

SOMMAIRE

1 – Le projet de mine de lithium dans l'Allier.....	p.3
2 – Imerys, une rapide présentation.....	p.6
3 – Actionnariat du groupe Imerys.....	p.8
4 – Conseil d'Administration et Comité exécutif du groupe Imerys.....	p.10
5 – Sites du groupe Imerys en France.....	p.14
6 – Les filiales du groupe Imerys implantées en France.....	p.15
7 – Ressources et documentation.....	p.16

1 – LE PROJET DE MINE DE LITHIUM DANS L'ALLIER

L'entreprise Imerys rachète en 2005 la carrière de Beauvoir, dans l'Allier, car son sous-sol contient du lithium. Il s'agit déjà d'un site d'extraction, où différents matériaux sont exploités, comme le tungstène jusqu'en 2006. La stratégie d'Imerys consiste à transformer l'activité du site, l'aménager et l'agrandir, pour en faire **l'une des principales mines de lithium d'Europe d'ici 2027-2028**. Comme d'autres lieux en France, la carrière de Beauvoir a déjà fait l'objet d'études de la part du **Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM)**. Mais une connaissance plus fine de la composition du sous-sol n'a été possible qu'en lançant une campagne de sondages. Imerys a donc déposé un permis exclusif de recherche en 2015, renouvelé en 2020. Généreusement soutenu par des subventions publiques, le projet minier avance masqué depuis plus de sept ans.

Avec le projet de mine de lithium baptisé « EMILI » (Exploitation des Micas Lithinifères par Imerys), l'entreprise prévoit un investissement d'environ 1 milliard d'euro et l'extraction nécessaire à la production de **700 000 batteries de voitures électriques par an**. Le projet est en effet activement soutenu par les lobbies de l'industrie automobile. Dès l'annonce du projet le 24 octobre 2022, Imerys affirme avoir reçu de très nombreux appels. Parmi eux, des constructeurs automobiles, et notamment le **fabricant de batteries Automotive Cells Company (ACC)** qui est détenu par trois actionnaires puissants : Stellantis (fabricant des Peugeot et des Citroën), Mercedes, et Total. ACC construit actuellement trois usines en Europe, dont une dans les Hauts-de-France. Son patron Yann Vincent se dit très intéressé par la future mine française. Depuis l'annonce de l'Union Européenne d'interdire la vente de voitures neuves à moteur thermique d'ici 2035, les constructeurs ont en effet tout intérêt à sécuriser leur approvisionnement en lithium.

Avant d'annoncer son projet, Imerys s'est assuré de la discrétion de certains élus locaux. Certains ont signé, à sa demande, **une clause de confidentialité**. C'est le cas du président du Conseil départemental de l'Allier Claude Riboulet : *“tout projet a une phase qui doit rester discrète et confidentielle, explique-t-il à la cellule investigation de Radio France. Il s'agissait de vérifier si le projet était viable ou pas. À chaque fois qu'on communique trop en amont, vous pouvez être sûr qu'il y aura des difficultés. (...) Mais en l'occurrence, il n'y a rien à cacher”*. Si le département a

été associé au projet, c'est notamment parce qu'Imerys projette de construire des tuyaux de transports du minerai entre la mine et une gare qui sera située à proximité du site d'extraction. Or ces tuyaux devraient passer sous les routes départementales existantes.

Le projet de mine de lithium est largement soutenu par l'État français. Roland Lescure, ministre délégué à l'Industrie et à l'Énergie, a par exemple déclaré : « *le lancement de la première mine de lithium sur le territoire national est une étape historique pour l'industrie française. L'exploitation d'Imerys permettra de couvrir plus d'un quart des besoins des futures gigafactories françaises, avec une empreinte carbone bien plus réduite que ses concurrents extra-européens grâce à l'électricité décarbonée de notre pays. Ce projet que nous soutenons dans le cadre du plan France 2030 s'inscrit dans la stratégie industrielle portée par le Gouvernement, qui vise à implanter sur le territoire national l'ensemble de la chaîne de valeur des batteries, des matériaux de base au recyclage.* ». Bruno Le Maire, ministre de l'économie, est lui aussi un actif soutien du projet : « *je salue le lancement par Imerys de la première exploitation de lithium bas carbone en France. Ce projet, exemplaire sur le plan environnemental et climatique, réduira drastiquement nos besoins d'importation de lithium* » tout comme Agnès Pannier-Runacher, ex-ministre de la transition énergétique : « *cette annonce d'Imerys d'une mine de lithium en France métropolitaine, que je salue et soutiens tant comme Ministre de l'Énergie et du Climat que comme Ministre des Mines, est bien plus qu'un projet industriel. Nous reprenons conscience que notre sous-sol constitue un actif stratégique. Le lithium qui sera extrait de manière responsable permettra de produire dans nos giga-factories les batteries nécessaires à l'électrification de nos activités* ».

En 2022, Imerys a entamé **des concertations publiques** avec les habitant.es de la région (à Lapeyrouse le 16 novembre, Echassières le 17, Lalizolle le 21, Coustansouze le 29, et Servant le 1^{er} décembre). Les débats ont révélés de vives oppositions de la part des locaux. Le 9 mars 2023, c'est le maire de Durmignat Guy Chartoire qui a lui-même organisé une réunion publique pour faire la promotion du projet et présenter les retombées économiques possibles. Mais **des collectifs et associations locales ont entamé une lutte contre le projet minier**, comme le collectif Stop Mines 03 ou l'association Préservons la forêt des Colettes.

Pour extraire les 34 000 tonnes de lithium prévues par an, Imerys va devoir réaliser **des travaux colossaux**, en aménageant la carrière déjà existante. La carrière de Beauvoir produit aujourd'hui du kaolin, une argile utilisée pour le carrelage et la céramique, notamment pour la porcelaine de Limoges. Une vingtaine de personnes y travaillent en permanence pour une production annuelle de près de 30 000 tonnes.

Les travaux pourraient commencer dès 2024, même si du retard est très probable. Pourtant, la mise en route du projet est bel et bien commencée.

Rapidement, l'entreprise a choisi de communiquer sur le fait que **la mine sera souterraine** (et pas en plein air), ce qui est censé limiter la pollution sonore et l'émission de poussières. Mais **Imerys ne dit rien des infrastructures qui seront nécessaires au fonctionnement normal d'une des plus grandes mines d'Europe. Construction de nouvelles routes, approvisionnement et acheminement des immenses quantités d'eau nécessaires, utilisation et traitement des produits chimiques, alimentation électrique, transport des marchandises, stockage des déchets miniers et des résidus de roche** (qui pourraient représenter, si les objectifs annoncés sont exacts, environ 100 millions de tonnes de roche), etc. Tout cela va nécessiter des chantiers pharaoniques.

Imerys va aussi devoir construire **deux sites supplémentaires** (pour le chargement et le raffinage), où la roche broyée sera chauffée à haute température, puis lessivée avec de l'eau et traitée par des produits acides. Rien n'a été annoncé quant à l'emplacement de ces usines.

Depuis le 11 mars 2024, la **Commission Nationale du Débat Public (CNDP)** organise un « débat public » à propos d'EMILI. Le débat public va durer jusqu'au mois de juillet, et différentes rencontres publiques (ou plutôt exercices de propagande, selon le point de vue) seront organisées.

Dans plusieurs régions, des temps de discussion et d'organisation contre le projet sont organisés ; sur place, les collectifs locaux se mobilisent ; partout, des actions contre le capitalisme vert et l'industrie électrique sont menées. **Dans ce contexte, il nous paraît important de présenter l'entreprise porteuse du projet : Imerys.**

2 – IMERYS, UNE RAPIDE PRÉSENTATION

L'entreprise est fondée en 1880, lorsque la famille Rothschild combine plusieurs intérêts miniers au sein de la **société Peñarroya**. Pendant près d'un siècle, elle se spécialise dans l'extraction et la transformation de métaux dont le nickel, devenant ainsi un des principal acteur mondial de l'extraction minière. Opérant jusque-là comme une entreprise indépendante, **Peñarroya se diversifie en 1970 et fusionne avec la Société Le Nickel** (aujourd'hui Eramet, qui a notamment fait fortune en exploitant les mines de nickel en Nouvelle-Calédonie) et **Mokta** (une des sociétés métallurgiques françaises les plus anciennes, qui s'est enrichie grâce aux mines de fer en Algérie) formant ainsi une nouvelle holding appelée **Imétal**. Après le rachat en 1999 de la English China Clays par Imétal, **Imétal devient Imerys**.

Les milliards de la multinationale proviennent ainsi en grande partie de la colonisation française en Afrique et en Océanie. Imerys poursuit aujourd'hui sur cette lancée impérialiste, par ces activités au Brésil, en Inde, en Chine, en Turquie, en Afrique du Sud, au Canada... au total dans 41 pays ! Le chiffre d'affaires de l'entreprise est de 4,4 milliards d'euros (en 2021), et elle compte 16 300 employé-e-s et 115 sites miniers. **En France, ce sont 32 sites industriels** (voir page 14) **de l'entreprise et environs 2000 travailleur-euse-s**, sans compter les filiales et les sous-traitants.

Depuis 2015, Imerys fait partie des entreprises fondatrices du Centre Hydrocarbures Non Conventionnels (CHNC), c'est à dire **un lobby cherchant à promouvoir l'exploitation du gaz de schiste**.

Depuis 2015, Imerys exploite **des mines en Afghanistan et a ouvert des usines au Pakistan**. Une enquête révèle d'une part **les conditions de travail catastrophiques des ouvrier-e-s** (pas de protections, pas de gants, pas de soins, un salaire de 4,50€ la journée de 10-12 heures de travail) et la création d'une chaîne d'approvisionnement en talc qui **finance directement les talibans afghans**. Après la mise en cause de Lafarge pour avoir poursuivi ses activités en Syrie malgré la guerre civile et la proximité de Daech, c'est à l'époque la seconde firme française qui se trouve mise en cause pour ses investissements

douteux. De nouveau, la **famille Frère** (voir la partie 3 : Actionnariat) joue un jeu trouble, elle qui fait partie de l'actionnariat majoritaire à la fois du groupe Lafarge et du groupe Imerys.

Autre scandale, au Brésil cette fois, où Imerys est accusé par des communautés autochtones de **polluer les cours d'eau d'Amazonie via ses mines de kaolin** (matériau utilisé pour la production de papier, de dentifrice, de cosmétiques). Des eaux usées issues de l'extraction et de la transformation du kaolin se sont déversées dans les cours d'eau locaux, qui sont devenus tout blancs, et impropres à tout usage pour des milliers de personnes. Imerys n'a reconnu qu'une seule fuite d'eaux usées, de faible ampleur. Les riverain-e-s et les autorités judiciaires évoquent au moins six déversements de substances toxiques, survenus entre le 6 et le 19 mai 2014. Pour les riverain-e-s, ces incidents n'avaient rien d'inédit. L'une d'elles, interrogée par la presse, déclare que *« les gens ici savent que lorsqu'arrive mai ou juin, il y a un déversement de rejets miniers dans l'eau (...). L'impact est généralisé : sur l'agriculture, la pêche. Le poisson, qui est notre plus grande richesse, est contaminé. »*. Des cas de diarrhées, de vomissements ou d'irritations de la peau liés au contact de l'eau sont régulièrement constatés. Le ministère public fédéral et de l'État du Pará ont initié des procédures contre Imerys. L'entreprise a même été condamnée à payer des millions de *reals* de compensation, et à réaliser des travaux d'assainissement, mais l'entreprise n'a rien fait et n'a rien payé : *« Imerys prétend avoir acheté la terre où ces gens vivent depuis des décennies – en profitant d'irrégularités dans l'accès à la terre et à la propriété foncière – et refuse dès lors de verser une compensation. La communauté est cernée par des usines industrielles d'une part et par un barrage de rejets miniers d'Imerys de l'autre. »*

Partout où elle est implantée, la multinationale amène ravages écologiques et sociaux : destruction de zones naturelles, pollution de l'eau et des sols, corruption, violences et pressions, exploitation et mauvais traitements... Pour l'empêcher de nuire, il paraît alors primordial de l'attaquer, là où elle se trouve, et là où elle aimerait s'implanter !

3 – ACTIONNARIAT DU GROUPE IMERYYS

L'actionnariat du groupe IMERYYS est dominé par deux riches familles via leurs holdings.

D'abord, **la famille Frère**, via la société **Frère-Bourgeois** (ça ne s'invente pas), basée en Belgique, et fondée par le baron milliardaire Albert Frère, (décédé en 2018) qui détient notamment le château Cheval Blanc, un grand cru de Saint-émilion, en partenariat avec Bernard Arnault.

Les deux principales holding de la famille Frère-Bourgeois sont le **Groupe Bruxelles-Lambert (GBL)**, et la CNP.

Le Groupe Bruxelles Lambert (GBL) détient 54,6 % de participation en capital d'Imerys au 31 décembre 2022, et 68 % de participation en droit de vote au conseil d'administration d'Imerys à la même date (via la société Belgian Securities BV).

La **holding GBL** est dirigée par :



Paul Desmarais Junior

Président du conseil d'administration



Ian Gallienne



Ségolène Frère-Gallienne

(fille d'Albert et femme de Ian Gallienne)

Administratrice du groupe,
également administratrice chez
Christian Dior, Château Cheval Blanc, FG Bros...).

Présidente du CA de Diane SA
(société de commerce d'art).



Paul Desmarais III

(oui le mec à un nom de roi)

Administrateur du groupe



Cédric Frère

(fils de Gérald Frère et
petit-fils d'Albert Frère)

Administrateur du groupe

Le reste du CA ici :

[https://www.gbl.com/fr/
governance/conseil-dadministration](https://www.gbl.com/fr/governance/conseil-dadministration)

Le reste de l'actionnariat du groupe Imerys est principalement détenu par des holdings de la **famille Desmarais**.

L'empire Desmarais a été fondé par Paul Desmarais, aujourd'hui décédé, qui fut l'un des hommes les plus riches du Canada.

Ces deux familles (Frère et Desmarais) détiennent des participations dans d'autres grands groupes : le cimentier Lafarge, Adidas, Pernod Ricard ou encore Total...

4 - CONSEIL D'ADMINISTRATION ET COMITE EXÉCUTIF du GROUPE IMERYYS



Patrick KRON

Président du Conseil d'Administration d'IMERYYS depuis juin 2019.

Ancien PDG d'Alstom (2003-2016)

« Les conditions auxquelles il vend des éléments du groupe Alstom au groupe américain General Electric et les primes et revenus personnels qu'il en retire sont l'objet de controverses importantes dans la presse. » Il touche à ce moment une retraite-chapeau et une prime de 10 millions d'euros + 4 millions d'euros.

Le conseil d'administration d'Imerys est composé de 12 membres + 1 « censeur » :

voir : <https://www.imerys.com/fr/imerys-groupe/gouvernance>

- Patrick KRON, président
- Stéphanie BESNIER
- Bernard DELPIT
- Rein DIRKX, censeur
- Ian GALLIENNE, également responsable de la gestion opérationnelle de la holding GBL, et responsable du comité stratégique d'Imerys
- Paris Kyriacopoulos
- Annette Messemer
- Laurent Raets
- Lucile Ribot
- Véronique Saubot
- Marie-Françoise Walbaum
- Dominique Morin, représentant des salarié.es
- Carlos Manuel Pérez Fernández, représentant des salarié.es



Alessandro DAZZA

PDG du groupe Imerys

Dirige l'entreprise et le comité exécutif depuis 2020.

Ancien de Treibacher Schleifmittel.

« Je suis enthousiasmé par le potentiel de notre projet lithium et très fier du travail accompli par les équipes au cours des 18 derniers mois pour le développer. Une fois le projet Emili (ndlr : projet de mine de lithium à Echassières) mené à bien, il devrait fournir une source domestique durable et compétitive d'approvisionnement en lithium pour les constructeurs automobiles français et européens et contribuerait largement à relever les défis de la transition énergétique. Tout au long du processus, Imerys s'engagera avec toutes les parties prenantes, des communautés locales aux décideurs politiques, dans un esprit d'ouverture et de transparence. Ce projet peut véritablement donner une nouvelle envergure à Imerys. », Alessandro DAZZA.

Anastasia Amvrosiadou / Directrice des Ressources Humaines

« Anastasia a rejoint Imerys en 2015 lors de l'acquisition de S&B, multinationale grecque dans le secteur des mines, après avoir occupé différents postes de management dans les industries des biens de consommation, de la banque ou du consulting. »

Philippe Bourg / Vice-Président Réfractaires, Abrasifs & Construction

« Philippe est entré chez Imerys en 1996 après avoir débuté sa carrière au sein de la société Occidental Industries en tant qu'Ingénieur commercial, où il était basé en Europe et en Asie. Depuis 2017, Philippe supervisait également l'activité kaolin au Royaume-Uni. »

Jean-François Claver / Directeur Industriel

« Jean-François est entré chez Imerys en 2015 en tant que Directeur des Opérations Minières et Industrielles. Il a précédemment exercé des fonctions de management industriel chez Pechiney pendant près de 16 ans, puis dans plusieurs autres groupes industriels internationaux (Alcan, Vallourec, Lafarge, Etex) ».

Guillaume Delacroix / Vice-Président Minéraux de Performance EMEA

« Guillaume a intégré Imerys en 2004 en tant que Directeur de la Stratégie et du Développement. Il a débuté sa carrière à Londres en tant qu'associé de la banque d'investissement Crédit Suisse. »

Jim Murberger / Vice-Président Minéraux de Performance Amérique

« Jim a rejoint Imerys en 1996 après avoir débuté sa carrière dans l'industrie des produits alimentaires et des boissons. Il a notamment exercé des fonctions de direction chez Frito-Lay et Kraft Foods ».

Olivier Pirotte / Directeur de la Stratégie et des Fusions & Acquisitions

« Olivier a rejoint Imerys en juin 2015. Olivier était précédemment membre du Comité Exécutif du Groupe Bruxelles Lambert ».

Sébastien Rouge / Directeur Financier

« Sébastien Rouge a commencé sa carrière en 1992 en tant que contrôleur financier chez Faurecia. En 2002, il intègre le groupe Alstom. En 2015, il est nommé directeur général de la joint-venture entre General Electric et Alstom Nuclear Systems et directeur financier de la branche de GE Power, Steam Power Systems ».

Emmanuelle Vaudoyer / Directrice Juridique et Secrétaire du conseil d'administration

« Emmanuelle a rejoint Imerys en 2023. Elle a débuté sa carrière en tant qu'avocate spécialisée en fusions-acquisitions chez Clifford Chance à Paris et à Londres, puis a

occupé des postes à responsabilités croissantes en tant que juriste d'entreprise dans les médias et le private equity. Avant de rejoindre Imerys, Emmanuelle Vaudoyer était Secrétaire générale du Club Med ».

Leah Wilson / Directrice Développement Durable

« Leah a rejoint Imerys en 2017. En 2007, elle est devenue responsable pour le développement durable et l'environnement chez Saipem, une entreprise d'ingénierie et construction dans le secteur de l'énergie. Elle a exercé diverses fonctions incluant le développement durable, l'environnement, la santé et la sécurité à Singapour, en Australie, en France et dans de nombreux autres pays. Leah mène aujourd'hui avec succès l'agenda de développement durable d'Imerys incluant notamment la feuille de route vers la décarbonation du Groupe. »

Tous ceux-là sont membres du Comité Exécutif d'Imerys, ce sont celles et ceux qui travaillent au quotidien au bon fonctionnement de l'entreprise et à la réalisation des projets.

5 - SITES DU GROUPE IMERYS EN FRANCE

Département	Infrastructure	Adresse
03 / Allier	Mine de Beaulon	BP 20, Dompierre-sur-Besbre
03 / Allier	Mine d'Echassières	Bellenaves, Echassières
03 / Allier	Usine de Neuvy	-
07 / Ardèche	Usine du Teil	RD 86, Le Teil
09 / Ariège	Mine de Luzenac	21 rue Principale, Luzenac
13 / Bouches-du-Rhône	Usine, bureau et laboratoire	Route d'Arles, Salin de Giraud
13 / Bouches-du-Rhône	Usine de Fos-sur-mer	Fos-sur-Mer CEDEX 13771
15 / Cantal	Mine de Murat	7 rue du stade, BP 42, Murat
17 / Charente-Maritime	Usine de Clérac	La gare, Clérac, 17 270
18 / Cher	Carrière de Nançay	Neuvy-sur-Barangeon 18 330
22 / Côtes-d'armor	Mine de Glomel	Guerphales-Glomel
23 / Creuse	Carrière de Montebras	Soumans, 23 600
24 / Dordogne	Carrière de Boudeau Saint Jean de Cole	Thiviers, 24 800
31 / Haute-Garonne	Centre R&D	2 place Bouillères, Toulouse
36 / Indre	Carrière de Tournon Saint Martin	BP 7, Tournon-Saint-Martin
36 / Indre	Usine de Châteauroux	87 Rue Ampère, CS40008, Châteauroux
38 / Isère	Centre de R&D, ITC Lyon	1 rue le Chatelier - ZAC Parc Technologique Vaulx-Milieu
46 / Lot	Carrière Quartz et sable du lot	La Gare, Thédillac 46 150
49 / Maine-et-Loire	Usine Ardoise et Jardin	56 rue Albert Camus, Trélazé
56 / Morbihan	Usine et mine de Ploemeur	Lanvrian , Ploemeur CX 56 276
59 / Nord	Usine de Dunkerque	Route du Fortelet, Port 4690 Mardyck 59279
60 / Oise	Usine de Villers	Chemin de halage, 60 340 Villers- sous-Saint-Leu
65 / Hautes-Pyrénées	Usine de Beyrède	Beyrède-Jumet 65 410
66 / Pyrénées-Orientales	Mine de Caudies	Lansac/Saint Arnac. Route de Lansac
75 / Paris	Siège social du groupe	43 quai de Grenelle
77 / Seine-et-Marne	Usine, mine bureau et laboratoire	ZI de Beaujard, 77 160 Poigny

87 / Haute-Vienne	Bureau et Laboratoire	8 rue Soyouz, Limoges
87 / Haute-Vienne	Usine, bureau et Laboratoire	1 rue Jeanne d'Albret, Aix-sur-Vienne, 87 700
87 / Haute-Vienne	Usine de Juriol	Le Moulin de Juriol, Le Palais sur Vienne 87 410
87 / Haute-Vienne	Usine de Marcognac	Saint Yrieix la Perche 87 500
91 / Essone	Usine d'Etrechy	15 route de Chamarande, Etrechy

6 - Les filiales du groupe IMERYS implantées en France

S&B Industrial Minerals

Terminal Agro Alimentaire, Rue Doris à Montoir de Bretagne (44 550)

World Minerals France

7 rue du Stade, Murat (15 300)

Treibacher Schleifmittel

Siège social (en Allemagne)

Treibacher Industrie AG

Auer-von-Welsbach-Strasse 1

9330 Althofen

Manufacture et produits chimiques, 350 avenue Jean R Guillibert

Gautier Parc Club Golf 22 CEDEX 3, Aix en Provence (13 856)

Ardoisières d'Angers

56 Rue Albert Camus, Trélazé (49 800)

7 - DOCUMENTATION

Des brochures, toutes disponibles et imprimables via le site Infokiosques.net :

- *L'uranium de la Françafrique, Voyage au pays des dunes et des Becquerels*
- *Les bas-fonds du capital, l'éternel retour de l'Eldorado (à propos d'extraction minière)*
- *Leur écologie est un désastre, déconnectons-la !*
- *Antiracisme : pour les écologistes, le silence ne doit plus être une option.*
- *Entre mafia et colonialisme, le fardeau du nucléaire italien.*
- *Sur la poursuite du nucléaire et son esbroufe*
- *Actions directes contre le nucléaire et son monde (1973-1996), contribution à l'histoire de la lutte contre les nécrotechnologies.*
- *Démonter une trottinette électrique du type OKAI (Tier, Pony, Voi)*

Des livres sur le thème de l'extractivisme et de la lutte contre les mines :

- *Mauvaises mines, combattre l'industrie minière en France et dans le monde*, Revue Z, 150 pages, 2018.
- *Extractivisme, Exploitation industrielle de la nature : logiques, conséquences, résistances*, Anna Bednik, le passager clandestin, 2015.
- *Minerais de sang. Les esclaves du monde moderne*, Christophe Boltanski, Gallimard, 2014.
- *La guerre des métaux rares. La face cachée de la transition énergétique et numérique*, Guillaume Pitron, Les liens qui libèrent, 2018.

Des articles parus sur internet :

Non à la mine de lithium d'Echassières, un article paru sur Le Numéro Zéro le 20/05/2023

<https://lenumerozero.info/Non-a-la-mine-de-lithium-d-Echassieres-6300>

Lithium, batteries et contes de fées. Sous la carrière, la rage ! Un article paru sur Le Numéro Zéro 26/01/24

<https://lenumerozero.info/Lithium-batteries-et-contes-de-fees-Sous-la-carriere-la-rage-6672>

Non, la voiture électrique n'est pas écologique, une enquête en trois parties par Célia Izoard, Reporterre.net, septembre 2020.

<https://reporterre.net/Non-la-voiture-electrique-n-est-pas-ecologique>

France : l'étrange décret qui ouvre les forêts protégées à l'exploitation minière, par l'Observatoire des Multinationales (ODM) le 15/02/2017

<https://multinationales.org/fr/enquetes/vers-une-relance-miniere-en-france/france-l-etrange-decret-qui-ouvre-les-forets-protegees-a-l-exploitation-miniere>

Une rébellion des indigènes et de la classe ouvrière dans le triangle du lithium, article paru sur bureburebure.info

<https://bureburebure.info/une-rebellion-des-indigenes-et-de-la-classe-ouvriere-dans-le-triangle-du-lithium/>

Une entreprise minière française accusée de semer la désolation en Amazonie, ODM, le 22/12/2015

<https://multinationales.org/fr/enquetes/les-industries-extractives-et-l-eau/une-entreprise-miniere-francaise-accusee-de-semer-la-desolation-en-amazonie>

Polluées, menacées, déplacées : ces communautés amazoniennes aux prises avec des multinationales européennes, ODM, le 02/10/2018

<https://multinationales.org/fr/enquetes/les-industries-extractives-et-l-eau/polluees-menacees-deplacees-ces-communaut-es-amazoniennes-aux-prises-avec-des>

Ariège : la sale mine de Salau, article de Médiacités. 22/05/2017

<https://www.mediacites.fr/enquete/toulouse/2017/05/22/ariege-une-mine-de-salau/>

A Salsigne, un siècle d'extraction d'or, dix millénaires de pollution ? Article de Basta!

07/01/2015

<https://basta.media/A-Salsigne-un-siecle-d-extraction>

Industrie de la voiture électrique : visite de Macron à Dunkerque, la ville en état de siège, article paru sur Indymedia Lille le 14/05/2023

<https://bureburebure.info/industrie-de-la-voiture-electrique-visite-de-macron-a-dunkerque-la-ville-en-siege/>

Mine de lithium à Échassière : Opposition à la construction de la mine pendant la Commission nationale du débat public à Paris, un article paru sur Paris-Luttes.info le 24/03/2024

<https://paris-luttes.info/mine-de-lithium-a-echassiere-18066?lang=fr>

Comment gagner 5 milliards ? Albert Frère, de la sidérurgie wallonne à la guerre en Syrie, par ODM, le 05/12/2018

<https://multinationales.org/fr/enquetes/connaissez-vos-milliardaires/comment-gagner-5-milliards-albert-frere-de-la-siderurgie-wallonne-a-la-guerre>

Berlin (Allemagne) : le sabotage d'un pylône à haute-tension met l'usine Tesla à l'arrêt, un article paru sur sansnom.noblogs.org le 06/03/2024

<https://sansnom.noblogs.org/archives/20807>

Des vidéos et documentaires :

En son âme et conscience, vidéo sur la mine d'or de Salsigne (3 min.), par Juliette et Caroline Thirion, 2015. En libre accès sur Vimeo.

Cévennes : révélations sur une pollution cachée, Documentaire (1h10) par France 3, 2016. En libre accès sur youtube.

Portugal : lithium, un enjeu européen (24 min.), ARTE Reportage, 2023. En libre accès sur youtube.

Niger : ghosts of Uranium, (24 min., en anglais), ARTE Reportage, 2023. En libre accès sur youtube.

Zambie, à qui profite le cuivre ? Documentaire (53 min.), par Audrey Gallet et Alice Odier, L'Harmattan TV, 2012. En libre accès sur youtube.

Treasure Hunting, a documentary against gold mining (1h39, anglais sous-titré français), 2007. En libre accès sur youtube.

Lithium : la bataille du lithium (1h15), ARTE Documentaire, 2015. En libre accès sur youtube.

UNE BROCHURE PRATIQUE
POUR LUTTER
CONTRE LE GROUPE **IMERYS**
ET LE PROJET
DE MINE
DE LITHIUM
DANS L'ALLIER

CONTRE L'EXTRACTIVISME
ET LE CAPITALISME

AVRIL 2024